



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT PLESSIS ROBINSON

06/04/2015

FAIRE DU 9 AVRIL UN SUCCÈS

ET AUSSI LE DÉBUT D'UNE PRISE DE CONSCIENCE

La CGT, FO, la FSU et Solidaires appellent, ce jeudi 9 avril, à faire grève et à manifester. Il faut que les travailleurs révoltés par les licenciements, la montée du chômage, la précarisation des emplois, le recul incessant de leur pouvoir d'achat, se saisissent de cette occasion pour s'exprimer.

Il faut qu'ils saisissent cette occasion aussi pour exprimer leur écoëurement envers ce gouvernement qui se dit socialiste mais qui mène la politique voulue par le grand patronat et les banquiers, avec autant de servilité que l'a fait la droite sous Sarkozy, l'hypocrisie en plus.

Dans sa volonté de réserver une part croissante de son budget aux grandes entreprises capitalistes et aux financiers, le gouvernement marche sur les pieds de bien des catégories sociales. Nombre d'entre elles, des notaires aux médecins, des huissiers aux buralistes, sont descendues dans la rue pour protester. Les seuls qu'on n'a pas réellement entendus, ce sont les travailleurs, les chômeurs, qui subissent, dans toute leur férocité, l'avidité patronale et la crapulerie gouvernementale.

Le monde du travail que l'on pousse vers la pauvreté a pourtant infiniment plus de raisons que toute autre catégorie de rejeter la politique menée. Il a surtout la force de faire trembler ceux qui l'exploitent et l'oppriment. Ceux qui n'ont ni capitaux ni rentes et qui ne peuvent vivre que de la vente de leur force de travail font marcher l'économie. En réagissant collectivement, ils ont le pouvoir de la bloquer et, par là même, d'arrêter la pompe à profits qui saigne ceux qui n'ont rien pour enrichir les actionnaires et les banquiers.

Il faut cesser de nous taire. La politique d'austérité, la démolition du peu qui dans la législation protégeait les travailleurs, les économies sur les services publics, tout cela contribue au recul des conditions d'existence des classes populaires.

Cela ne s'arrêtera pas tout seul. Face à la crise de son économie, la classe capitaliste ne peut sauvegarder les profits de ses entreprises, les dividendes de ses actionnaires et l'accroissement de la fortune des grandes familles bourgeoises, de Bettencourt à Dassault, de Mulliez à Arnault, de Peugeot à Bolloré et les autres, qu'en écrasant toujours plus les salaires et en faisant pression sur les travailleurs pour les rendre toujours plus corvéables.

Les anciens se souviennent que, même dans des périodes où l'économie était en croissance, où les affaires de la bourgeoisie allaient bien, les travailleurs n'ont jamais pu faire l'économie des grèves et des luttes. Avec la crise, renouer avec les luttes devient une question de survie.

Bien sûr, une seule journée de manifestations, ce n'est pas la lutte qui serait nécessaire. La situation exige des luttes amples, déterminées, allant en s'élargissant au point de faire peur au patronat, au point de menacer ce qu'ils appellent « l'ordre social » mais qui n'est que du désordre qui pèse sur les exploités. En sachant que les travailleurs n'ont jamais d'amis au sommet de l'État mais seulement des ennemis entièrement dévoués au grand capital.

Un succès le 9 avril contribuerait à redonner courage à ceux qui sont aujourd'hui découragés, avec le sentiment, justifié, d'avoir été trompés, trahis par une gauche arrivée pourtant au pouvoir grâce à leurs bulletins de vote.

Le simple fait d'avoir à manifester contre un gouvernement socialiste qui a bénéficié si longtemps de la complaisance des directions syndicales devrait faire réfléchir tous les militants ouvriers. Il est aujourd'hui manifeste que le PS au gouvernement est un ennemi du monde du travail. Voilà sur quelle réalité surfe le revenant Sarkozy pour se poser en recours. Voilà ce qui permet au FN, suppôt du grand capital comme les autres mais plus réactionnaire et plus menaçant encore pour le mouvement ouvrier, d'avoir l'impudence de se poser en porte-parole des plus pauvres.

Disons-nous bien que même ceux qui à la gauche du PS prétendent s'opposer à la politique d'austérité mais sans s'opposer à la dictature du grand patronat sur l'économie, sans mettre en cause le capitalisme, s'ils arrivaient à la tête de l'État, trahiraient inévitablement les exploités.

Alors, il faut être nombreux aux manifestations du 9 avril. Et au-delà, il faut que ceux qui se considèrent dans le camp des travailleurs face à celui de la grande bourgeoisie se posent la question de recréer une force qui représente les intérêts de la classe ouvrière sur le terrain politique. Cela signifie qu'elle se donne pour objectif ultime l'expropriation de la classe capitaliste par la lutte collective des exploités.

Occasion à saisir

La charge de travail qui augmente sans cesse, les suppressions de postes qui continuent, les salaires bloqués, les raisons ne manquent pas de manifester, alors que dans le même temps, les profits de Renault gonflent sur notre dos.

Jeudi 9 avril, plusieurs confédérations syndicales nous appellent à faire grève et à manifester contre l'austérité. Pour une fois, nous pourrions montrer notre mécontentement aux côtés des travailleurs de la fonction publique qui sont soumis aux mêmes pressions que nous.

Profitons de cette journée pour discuter de la riposte nécessaire aux attaques patronales et gouvernementales.

Pas d'atomes crochus avec le GIE

Depuis plusieurs semaines, des chefs d'UET du labo font des réunions où il est question de la création d'un GIE, Groupement d'Intérêt Economique, entre Renault et PSA dans le secteur de la Chimie.

Leurs discours sont contradictoires : pour les uns le départ vers le GIE serait obligatoire avec rupture du contrat de travail Renault, pour les autres ce serait du volontariat.

La direction cherche à brouiller les pistes pour nous imposer ses plans. Ce n'est pas à nous de faire les frais de ces réorganisations.

Non aux Pressions Permanentes Insupportables

Certains chefs ne savent pas quoi inventer pour nous mettre la pression dans notre travail. Ils mettent des plans de progrès individuels lors des bilans annuels 2014, pour tenter de s'affirmer sans doute.

Qu'ils arrêtent leurs méthodes d'adjudant...ou alors qu'ils se recyclent !

Ce n'était pas un poisson

Mercredi 1^{er} avril, de nombreux collègues prestataires ont dû passer par l'accueil parce que leur badge était désactivé. Pour les personnes qui arrivent des gares routières, cela veut dire 10 minutes de marche, voire même plus ; c'est le cas quand on arrive de la gare routière du Diapason.

Il est inadmissible que des prestataires se retrouvent bloqués tous les trois mois, alors que cela fait des années qu'ils sont là.

La valse des profits

Après les 2 milliards de bénéfices de Renault, les entreprises de prestation viennent de publier leurs résultats. Des bénéfices, elles aussi, elles en ont faits : Altran 83 millions, AKKA 27 millions, ASSYSTEM 22 millions, Serma 11 millions... pour ne citer que celles-là. Qu'on travaille chez Renault, ou dans ces entreprises, il y a de l'argent pour augmenter les salaires.

La nôtre...

Comme chaque année, nous venons de recevoir notre bilan individuel détaillant notre « rémunération globale ». C'est totalement superflu : nous avons déjà remarqué tout au long de l'année par nos fiches de paie, même compliquées, ce que nous gagnons, les cotisations payées et ce que nous devons déclarer aux impôts...

....et la sienne

Remarquons que les lignes « autres avantages » sont bien courtes et ridicules : entre autre, le bénéfice d'une restauration subventionnée. On serait curieux de voir les lignes de Carlos Ghosn sur ses autres avantages : il doit au moins avoir une page supplémentaire à imprimer.

On connaît la chanson

Le 1^{er} avril, les travailleurs de l'usine Renault de Cacia au Portugal ont fait grève pour obtenir des augmentations de salaires. La direction leur avait servi les mêmes boniments qu'à nous. Elle a expliqué qu'elle ne pouvait proposer que 1.8 % d'augmentation, mais que c'était un « réel gain de pouvoir d'achat » compte-tenu d'une prétendue baisse des prix.

Nos camarades de Cacia ont donné à Renault la réponse qu'il méritait !

Le monde merveilleux des actionnaires

A Renault, comme dans bien des entreprises, nous avons eu 0 % d'augmentation de salaire. Pendant ce temps-là, à la Bourse, l'argent coule à flots : en trois mois, les actions des 40 plus grandes entreprises ont augmenté de 18 % et celles de Renault a même pris 40 %.

Le capitalisme dans toute sa splendeur !

Quoi de n'oeuf ?

Dans son « Clic-Info », la direction s'est voulue donneuse de conseils pour notre week-end de Pâques. Elle nous engageait à aller nous promener à Saint-Germain-en-Laye ou à Versailles. Même les week-ends, la direction veut (ré)organiser nos vies. Décidément, trois jours sans nous, ça doit être trop pour elle ... mais que pour elle...

La prochaine conférence de Lutte Ouvrière, aura pour thème :

**Temps de travail,
salaires et lutte des classes
Vendredi 10 avril 2015 à 20h30**

**Docks de Paris-Eurosites à Aubervilliers
Avenue des Magasins généraux
Métro : Front Populaire (ligne 12)**

Participation aux frais : 3 euros